

REVUE DE PRESSE

Vie de l'université // Enseignants-chercheurs, professeurs et maîtres de conférence

Vendredi 19 octobre 2018

Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans la presse

Vie de l'université

Newstank

12 octobre 2018

À propos du programme Alliance

Columbia, Sciences Po, Paris 1 et Polytechnique : 15 ans d'une alliance transatlantique « pionnière »

« L'Alliance [...] fut une initiative transatlantique pionnière il y a quinze ans lorsqu'elle a été lancée et le reste, grâce à la diversité et la densité des actions conjointes et de la collaboration qui caractérise le programme Alliance en 2018 », déclare Frédéric Mion, directeur général de Sciences-po le 10/10/2018 à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne.

Il s'exprime dans le cadre d'un symposium organisé pour le 15e anniversaire du programme Alliance, lancé en 2002 entre l'Université Columbia, Sciences-po, l'École Polytechnique et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec le soutien du ministère des affaires étrangères.

Un partenariat visant « la création d'une offre académique et scientifique innovante », souligne Georges Haddad, président de l'Université Paris 1 Sorbonne. Parmi ses réalisations : « doubles diplômes », « co-enseignement, summer schools non conventionnelles et collaborations scientifiques internationales », détaille Eric Labaye, président du conseil d'administration de l'École polytechnique.

Business Immo

11 octobre 2018

À propos du Master 2 GESIIC en voyage d'étude à Marseille

Le Master 2 GESIIC en voyage d'étude à Marseille

Une délégation d'étudiants du Master 2 GESIIC (Gestion et stratégie de l'investissement immobilier et de la construction) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a effectué un voyage d'étude à Marseille les 8 et 9 septembre dernier, sous la conduite de son directeur, Guillaume Chanson et de Jean-Louis Coville, fondateur et manager du Groupe Elysées, ancien du Master et à l'initiative du projet.

La délégation a été reçue à la Mairie de Marseille par Marie-Claude Bruguière, conseillère municipale et Catherine Schettini, chef de projets au service du protocole qui lui ont fait visiter les salles emblématiques et chargées d'histoire de l'Hôtel de Ville.

La première journée a été consacrée à la visite du Mucem, conçu par l'architecte Rudy Ricciotti qui a privilégié l'usage du béton fibré pour ce musée.

[► Lien via Europresse](#)

Agence New Press

8 octobre 2018

Paris 1 Panthéon-Sorbonne est citée parmi les universités associées

« The Conversation France », 3 ans d'expertise universitaire et d'exigence journalistique

Depuis trois ans, « The conversation France » éclaire le débat public grâce à des analyses indépendantes, issus d'experts, et en particulier d'enseignants-chercheurs.

Formidable opportunité pour les universités et leurs chercheurs de valoriser l'expertise universitaire auprès du grand public tout en éclairant des sujets d'actualité, The conversation France a publié depuis ses trois ans d'existence plus de 6000 articles sur des thématiques variées : Politique et société, culture, science et tech, international, santé etc. Dans tous les domaines, les docteurs, chercheurs et enseignants-chercheurs sont mis à contribution pour donner leur avis d'expert. Modèle unique de collaboration entre journalistes et experts, The Conversation a la volonté de faire entendre la voix des chercheurs dans le débat public.

[► Lien vers l'article](#)

Le Monde.fr

5 octobre 2018

À propos de la Nuit du droit

A La Sorbonne, la Nuit du droit a donné lieu à un procès... du droit

« Il y avait la Nuit de la glisse, la Nuit des musées et, maintenant, la Nuit du droit, chapeauté par Laurent Fabius, la gaudriole incarnée, le Bigard du GAJA [acronyme de l'ouvrage sur les grands arrêts de la jurisprudence administrative]. » Il n'en fallait pas plus pour faire exploser de rire les 200 à 300 auditeurs qui se pressaient dans l'amphithéâtre Oury de La Sorbonne dans la nuit du jeudi 4 octobre. C'est bien une idée lancée par le président du Conseil constitutionnel de faire de cette nuit du 60e anniversaire de la Constitution de la Ve République un moment de manifestations dans tout le pays pour « mieux faire connaître le droit, ses institutions et ses métiers et rapprocher le droit du citoyen ». Au total, 118 événements ont été organisés dans des palais de justice, des universités, des barreaux avec des lectures, des représentations théâtrales, des débats ou des reconstitutions de procès historiques.

A La Sorbonne, se tenait ainsi le procès fictif... du droit. En personne ! Organisée par l'école de droit de l'université de Paris-I et l'ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, la soirée a permis derrière les jeux de rôle et les bons mots d'évoquer quelques problématiques bien concrètes. Si l'acte d'accusation contre le droit retient le délit d'escroquerie, c'est que « des générations d'étudiants y sont venues en espérant défendre un jour des innocents devant les cours d'assises et les caméras, alors qu'ils feront des expertises pour des fuites d'eau dans des logements à Romorantin », a résumé Thierry Revet qui, dans sa robe rouge de professeur d'université, présidait ce tribunal d'un soir.

[► Lien via Europepress](#)

Enseignants – chercheurs, professeurs et maîtres de conférence

La Tribune

16 octobre 2018

Avec Nicolas Offenstadt, professeur d'histoire

Merkel : La fin d'un règne?

[Replay 28'] La Tribune publie chaque jour des extraits issus de l'émission "28 minutes", diffusée sur Arte. Aujourd'hui : Merkel, la fin d'un règne ?

Déconvenue, madame Merkel. Les élections régionales en Bavière n'ont pas été en mesure de conforter la position de la chancelière allemande, ni de consolider la « grande coalition » au pouvoir à Berlin, bien au contraire. L'échec de la CSU bavaroise, alliée des instances gouvernementales chrétiens-démocrates (CDU), sonne comme un avertissement. La poussée des écologistes d'une part, le maintien des populistes (AfD) de l'autre, dans une région pourtant réputée pour sa stabilité électorale, semble refléter une tendance de fond. Après treize années au pouvoir, malgré et à cause de politiques ambitieuses, notamment en matière d'immigration, Angela Merkel paraît plus que jamais sans boussole.

Pour en discuter, nous recevons Michaela Wiegel, correspondante à Paris du Frankfurter Allgemeine Zeitung, Marion Gaillard, historienne, spécialiste des questions européennes, et Nicolas Offenstadt, historien, professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

[► Lien vers le replay \(28'\)](#)

France Inter

16 octobre 2018

Avec Thomas Porcher, docteur en économie

Charline et Alex reçoivent l'économiste Thomas Porcher

Thomas Porcher est économiste, membre des Économistes atterrés, docteur en économie à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et professeur associé à la Paris School of Business. Il l'auteur d'une dizaine d'ouvrages dont le "Traité d'économie hérétique".

Au sommaire

Le Portugal a refusé d'appliquer la politique d'austérité préconisée par la Commission européenne. Cette insolence a payé : le Portugal enregistre une baisse du chômage, une baisse du déficit public et une hausse de la croissance...

Le parlement a donné le feu vert pour privatiser Aéroports de Paris, la Française des Jeux et Engie... Nos espaces et services publics sont-ils amenés à être de plus en plus privatisés ?

Le nouveau Prix Nobel d'économie, l'Américain Paul Romer, goûte peu la formule « et en même temps » qui ponctue le discours économique de notre président... Le « et » occupe jusqu'à 7% des textes.

[► Lien vers l'émission](#)

France Culture

16 octobre 2018

Avec Philippe Ryfman, professeur et chercheur associé au CESSP-Sorbonne

Face aux catastrophes (2/4) : Aide internationale : entre humanisme et jeux d'influence

Après le séisme et le tsunami indonésiens, Jakarta semble accepter l'aide étrangère à contrecœur. Souvent accusées d'être les bras désarmés des stratégies d'influence, les ONG peinent à trouver un nouveau modèle. Comment appréhender le jeu politique sous-jacent à l'aide humanitaire ?

Alors que le séisme et le tsunami du début du mois d'octobre ont sévèrement touché les îles indonésiennes, causant plus de 2000 décès, Jakarta ne semble accepter l'aide étrangère qu'à contrecœur et n'apprécie visiblement pas de voir les ONG occidentales secourir les populations locales. S'agit-il d'une fierté mal placée ou d'une légitime volonté d'émancipation des états et sociétés civiles du Sud face aux puissances du Nord ?

Je crains les Grecs et leurs cadeaux disait déjà Virgile il y a quelques siècles.

[► Lien vers le podcast](#)

Banque des Territoires

16 octobre 2018

Avec Matthieu Gimat, docteur en géographie

"Retour sur le business, les partenariats et les récompenses du congrès HLM 2018"

Le congrès HLM 2018, ce sont des grandes déclarations mais ce sont aussi des signatures de partenariat, des engagements, des récompenses... et du business !

Convention opérationnelle Etat-Anah-Provicis dans le cadre du plan "Initiative copropriétés" - Dans le cadre du plan Initiative copropriétés lancé le 10 octobre, Julien Denormandie*, alors secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Cohésion des territoires, Valérie Mancret-Taylor, directrice générale de l'Anah et Yannick Borde, président de Procvivis, ont signé une convention opérationnelle visant à financer la rénovation de 60.000 logements privés en 5 ans.

Les 52 Sacicap du réseau Procvivis (sociétés anonymes coopératives d'intérêt collectif pour l'accèsion à la propriété) interviendront en accompagnement de l'Anah, le pilote de la mise en œuvre du plan Initiative copropriétés, pour financer des aides au profit des copropriétés fragiles ou en difficulté ou des copropriétaires modestes. L'activité de syndic, principalement exercée par le réseau Procvivis sous la marque IMMO de France, sera également mobilisée.

[► Lien vers l'article](#)

À l'encontre.org

12 octobre 2018

Avec Julien Brachet, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement, membre de l'UMR 201 Développement et société

Débat-Migration : Où va la fausse science ?

J. Brachet met en évidence ce qui se joue réellement dans son livre partout célébré: l'appel ouvert à des politiques xénophobes et racistes.

À la sortie de chacun de ses livres, Stephen Smith reçoit les louanges de personnalités politiques et de la grande majorité de la profession journalistique française... avant de s'attirer les foudres du monde académique.

Il y a quelques années, dans *Négrologie, pourquoi l'Afrique meurt* (Paris, Calmann-Lévy, 2002), il écrivait par exemple que l'Afrique est le «paradis de la cruauté» (p. 119) où les gens «se 'bouffent' entre eux» (p. 24); que les «Africains» refusent «d'entrer dans la modernité autrement qu'en passager[s] clandestin[s] ou en consommateur[s] vivant aux crochets du reste du monde» (p. 230); ou encore que «si six millions d'Israéliens pouvaient, par un échange standard démographique, prendre la place des Tchadiens, à peine plus nombreux, le Tibesti fleurirait» (p. 49).

Des propos absurdes, violents et racistes qui furent néanmoins loués par la presse, et qui valurent à l'auteur le Prix France Télévision du meilleur essai en 2004. Tandis que, avec un écho moindre, de nombreux universitaires s'indignaient .

[► Lien vers l'article](#)

The Conversation

14 octobre 2018

Avec Sylvie Thénault, historienne au CNRS

À quand un inventaire franco-algérien des archives de l'Algérie à la période coloniale ?

Plus d'un demi-siècle après l'indépendance de l'Algérie, la question des archives reste une question majeure du contentieux historique entre l'Algérie et la France. Elle s'annonce comme une tâche primordiale pour Emmanuel Macron dont le quinquennat se révèle novateur en la matière.

Après son affirmation que la colonisation a constitué un « crime contre l'humanité », pendant la campagne présidentielle, il a récemment reconnu les responsabilités de l'État dans la torture et les disparitions pendant la guerre d'indépendance algérienne. Entre les deux, une annonce à l'occasion de sa visite éclair à Alger, en décembre 2017 : le chantier des archives va être ouvert.

[► Lien vers l'article](#)

Futura Sciences

14 octobre 2018

Avec Jean-François Amadiou, professeur en sciences de gestion

Science décalée : l'acné améliorerait les résultats scolaires

Votre ado a le visage couvert de boutons rouges ? Bonne nouvelle, du moins pour son avenir professionnel : l'acné favoriserait la réussite scolaire. Voici pourquoi.

L'acné est le huitième problème de santé le plus courant dans le monde, affectant notamment deux adolescents sur trois entre 15 et 19 ans. Un fardeau qui pèse lourdement sur l'estime de soi et la sociabilité des individus à cette période sensible.

Il pourrait cependant y avoir un revers positif à cette maladie : cela permettrait d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, si l'on en croit une étude publiée en juin 2018 dans le Journal of Human Capital par deux économistes américains.

[► Lien vers l'article](#)

L'Humanité

13 octobre 2018,

Avec Annélie Delescluse, doctorante en sociologie

Lettre ouverte à Florence Parly, ministre de la défense français

Le soutien de la France à un régime autocratique est contre-productif.
Madame la Ministre des Armées,

Arrivée à N'Djamena lundi matin, vous avez déclaré sur Twitter que « la France est et restera un partenaire indéfectible pour combattre le terrorisme et assurer la paix ».

Pourtant, depuis le début de l'année, vous dites que 130 terroristes ont été tués. Pour assurer la paix, la solution ne peut pas être que militaire.

De plus, Déby a détourné les efforts de la lutte internationale contre ce fléau pour faire taire l'opposition démocratique, la société civile et discréditer la résistance armée en les qualifiant de terroristes. Il utilise la lutte contre le terrorisme pour légitimer un régime illégitime et manipuler la communauté internationale.

[► Lien vers la lettre complète](#)

France culture

12 octobre 2018

Avec Bernadette Bensaude-Vincent, professeure émérite en philosophie

Sciences, l'ère du doute

Comment est apparue la méfiance des citoyens vis à vis de la science ? Quelle est part de responsabilité de la science dans les grandes catastrophes historiques en temps de guerre ? Cette méfiance vis-à-vis de la recherche scientifique dans le domaine de l'armement est-elle encore justifiée ?

Il y a un petit comic strip, une bande dessinée en quatre cases qui m'amuse beaucoup et qui résume une partie des enjeux de nos discussions dans l'heure qui vient mais aussi tout au long de cette matinée.

[▶ Lien vers l'émission](#)

Ouest France

12 octobre 2018

Avec Philippe Dessertine, professeur à l'IAE

Philippe Dessertine, économiste original

Les Dirigeants commerciaux de France (DCF) invitent Philippe Dessertine, économiste. Le thème : l'échec, clé de la réussite.

Tous les ans, l'association des Dirigeants commerciaux de France organise une soirée autour d'un intervenant de renom. Après Didier Deschamps, Mickaël Aguilar et Laurent Combalbert, c'est au tour de Philippe Dessertine de répondre à l'invitation.

L'universitaire de 54 ans est connu du grand public. Il participe régulièrement à des débats à la télévision et à la radio. Il publie des livres. Mais c'est avant tout un économiste, actuellement professeur à l'IAE (Institut d'administration des entreprises) de l'Université Paris 1, Panthéon Sorbonne.

[▶ Lien vers l'article](#)

France Inter

11 octobre 2018

Avec N.T. Binh, maître de conférences en cinéma

Il est revenu, le temps des comédies musicales

La comédie musicale, apparemment indémodable ! À la croisée du cinéma, du théâtre et de la chanson, cet art total continue de séduire. Entre une exposition (la première du genre en France) à la Philharmonie, des créations de grands standards sur scène... cet automne, la comédie musicale est partout dans Paris !

À en croire une exposition à la Philharmonie de Paris accompagnée d'une rétrospective à la Cinémathèque, la comédie musicale serait la joie de vivre au cinéma.

Mais c'est aussi au théâtre : le spectacle total *Chicago* s'affiche depuis plusieurs semaines à Mogador et on attend *Peau d'âne* au Théâtre de Marigny à partir de novembre.

[► Lien vers l'émission](#)

Sciences et Avenir.fr

10 octobre 2018

Avec Jean-Paul Demoule, professeur émérite en archéologie et préhistoire et Alain Schnapp, professeur émérite en histoire de l'art et archéologie

« Une histoire des civilisations », un ouvrage majeur

Réunissant les contributions de soixante et onze spécialistes mondiaux, c'est une vision globale de l'histoire des civilisations rendues possibles par les plus récents développements de l'archéologie qu'offre cet ouvrage majeur.

« *Ce livre est né d'une révolution silencieuse* », annoncent d'emblée ses auteurs. Celle du bouleversement des connaissances généré depuis deux décennies par l'essor de l'archéologie, notamment préventive, et des extraordinaires progrès technologiques qui l'ont accompagné.

[► Lien vers l'article](#)

Le Monde.fr,
9 octobre 2018
Tribune signée par des professeurs de l'université

Le FMI et la Banque mondiale veulent promouvoir la "banque de l'ombre" dans les pays du Sud

Un collectif de 90 économistes internationaux s'élève, dans une tribune au « Monde », contre la stratégie de ces institutions pour privilégier l'investissement privé dans le financement du développement.

Tribune. Le mois dernier, les banquiers centraux et les responsables politiques du monde entier célébraient le dixième anniversaire de la crise financière mondiale et évoquaient les leçons qui en ont été tirées. On s'accordait pour dire que beaucoup a été fait pour réguler les banques et protéger les contribuables des prises de risques inconsidérées, mais que nous n'avons pas fait assez pour réguler la banque de l'ombre (« *shadow banking* »).

[► Lien via Europresse](#)

BFM Business
9 octobre 2018
Avec Frédéric Farah, professeur d'économie

Le duel de l'éco: la droite va-t-elle reparler d'économie ?

La droite va-t-elle reparler d'économie ? On en débat avec: Agnès Verdier-Molinié, directrice de la fondation IFRAP. Et Frédéric Farah, économiste et professeur à l'Université Paris 1. - After Business, du mardi 9 octobre 2018, présenté par Stéphanie Coleau et Fabrice Lundy, sur BFM Business.

[► Lien vers la vidéo](#)

Le Monde.fr

9 octobre 2018

Avec Jean-Michel Tobelem, associé professeur mi-temps & enseignant-chercheur à Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme

En matière de mécénat, l'avantage fiscal n'est pas primordial

Les déductions fiscales ne sont pas essentielles au mécénat, alors qu'elles représentent un coût important pour les finances publiques, estime le professeur de gestion Jean-Michel Tobelem dans une tribune au « Monde ».

Tribune. Les défenseurs de la loi sur le mécénat se tiennent en alerte, pour des raisons à la fois stratégiques et tactiques, comme l'illustre la récente contribution dans Le Monde du 6 octobre de l'ancien ministre de la culture et actuel directeur général de la collection Pinault, Jean-Jacques Aillagon, symbole des relations incertaines entre sphère publique et intérêts privés.

Pour eux, l'avantage fiscal est primordial. C'est pourtant une erreur. En effet, de deux choses l'une. Soit - comme nous le pensons sur la foi de notre thèse « Prolégomènes à une théorie de l'organisation culturelle » (présentée en décembre 2014) - le mécénat constitue un puissant outil au service de la stratégie des entreprises; et, dans ce cas, il n'a nul besoin d'avantages fiscaux particuliers, en dehors d'une simple déduction des dépenses engagées au titre des frais généraux de l'entreprise, comme dans le cas des dépenses de publicité et de communication.

[► Lien via Europresse](#)

Les Échos.fr

9 octobre 2018

Avec Daniel Gutmann, professeur à L'École de droit de la Sorbonne

Chronique : Le dispositif prévu par le projet de loi relatif à la lutte contre la fraude recouvre deux réalités distinctes et demande une certaine vigilance.

L'Assemblée nationale a adopté, en première lecture, le 26 septembre dernier, un projet de loi relatif à la lutte contre la fraude dont deux articles consacrent le « Name and Shame », autrement dit la publication des manquements graves au respect de la loi fiscale commis par certains contribuables.

Cette appellation unique recouvre en réalité deux règles distinctes. La première créerait pour le juge pénal, qui prononce une condamnation en matière fiscale, une obligation - alors qu'il ne s'agit aujourd'hui pour lui que d'une simple faculté - d'ordonner l'affichage et la diffusion de sa décision. Le juge pourrait toutefois décider de ne pas y procéder en justifiant cette décision par les circonstances de l'infraction et la personnalité de son auteur.

[► Lien vers l'article](#)

Ouest France

7 octobre 2018

À propos de la disparition de Michel Vovelle, professeur émérite en histoire

Décès de l'historien Michel Vovelle, spécialiste de la Révolution française

« Immense historien », « historien rigoureux », « missionnaire inlassable des idées fondatrices de notre pacte républicain »... Les hommages affluent, ce week-end, après la mort de Michel Vovelle, à l'âge de 85 ans. Il était professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

L'historien Michel Vovelle, spécialiste de la Révolution française et auteur prolifique, est décédé samedi à Aix-en-Provence à l'âge de 85 ans, a annoncé sa fille Sylvie à l'AFP. « Michel Vovelle était un immense historien », a salué la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal sur Twitter. « Au fil d'une œuvre d'une rare richesse, il avait su faire vivre l'histoire de la Révolution française dans la suite d'Albert Soboul et ouvrir de nouvelles voies à l'histoire des mentalités ».

[► Lien vers l'article](#)

Le Monde

7 octobre 2018

À propos de la disparition de Michel Vovelle, professeur émérite en histoire

L'historien Michel Vovelle, spécialiste de la Révolution française, est mort

Auteur d'une œuvre monumentale sur La Mort et l'Occident de 1300 à nos jours (Gallimard, 1983), Michel Vovelle n'était pas un historien des moments paisibles. Lui, qui passa de longues années à traquer les représentations collectives du trépas, savait à quoi tenait une vie. Après le décès en 1969 de sa première épouse, Gaby, il perdit en 2008 sa seconde femme, Monique, avec qui il avait eu deux filles, Sylvie et Claire.

Fin observateur de notre société contemporaine du vieillissement et de la peur de la mort qui s'y est installée, l'historien participa au courant qui donna naissance aux soins palliatifs pour les derniers moments de la vie des patients dans le but de leur redonner leur dignité et d'éviter l'acharnement thérapeutique. A ce titre, il fut le premier auditionné par la commission présidée par Jean Leonetti dont le rapport déboucha sur la loi relative aux droits des malades et à la fin de vie du 22 avril 2005.

[► Lien via Europresse](#)

France Culture

5 octobre 2018

Avec Jezabel Couppey-Soubeyran, maître de conférences en sciences économiques

Deux siècles de rhétorique réactionnaire, Albert O. Hirschman

C'est le livre choisi par Jézabel Couppey-Soubeyran, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui s'en est largement inspiré pour écrire son propre ouvrage "Blablabanque. Le Discours de l'inaction" publié en 2015.

Dans *Deux siècles de rhétorique réactionnaire* publié en 1991, l'économiste et sociologue d'origine allemande Albert Otto Hirschman (1915 - 2012) décrypte les ressorts utilisés par les contre-révolutionnaires depuis 1789 pour empêcher la mise en place des réformes progressistes. Un ouvrage dont s'est largement inspiré l'économiste Jézabel Couppey-Soubeyran pour écrire son propre livre sur le lobby bancaire, "Blablabanque. Le Discours de l'inaction" publié en 2015.

[▶ Lien vers l'émission](#)

Public Sénat.fr

4 octobre 2018

Avec Géraldine Chavrier, professeure de droit public

Les 60 ans de la 5e République

La constitution de la 5ème République fête ses 60 ans. Emmanuel Macron prononce un discours très attendu depuis le conseil constitutionnel alors qu'une réforme des institutions est en discussion. Public Sénat consacre une émission spéciale à cet anniversaire. Invités en plateau et duplex depuis le Parlement et Conseil Constitutionnel sont à suivre.

[▶ Lien vers la vidéo](#)

The Conversation

4 octobre 2018

Avec Jérôme Caby, professeur à l'IAE

Casino : quand les fonds spéculatifs se muent en lanceurs d'alerte

« Aucune cession, même partielle, de Casino à Amazon, ni aucune fusion avec Carrefour ne sont en préparation », a assuré le patron du groupe, Jean-Charles Naouri, dans un entretien publié le 3 octobre dans le *Financial Times*.

Le PDG a également déploré que les actions de Casino fassent aujourd'hui l'objet de ventes à découvert considérables de la part de fonds spéculatifs (hedge funds en anglais). Selon les données de IHS Markit, au 25 septembre 2018, 40,11 % du flottant était concerné. Ces fonds spéculatifs se fonderaient sur la perspective de difficultés commerciales (ce que réfute Jean-Charles Naouri), une concurrence exacerbée, ainsi qu'un niveau d'endettement excessif associé à la cascade de holdings assurant le contrôle de Casino.

Rappelons que Casino est l'un des premiers groupes de grande distribution français. Il exerce ses activités principalement en France et en Amérique latine où il opère au travers de différents réseaux (Monoprix, Franprix, Naturalia, Leader Price, ou encore Casino). Ses activités en ligne sont-elles portées par Cdiscount.

[► Lien vers l'article](#)

Le Figaro.fr

3 octobre 2018

Avec Olivier Rey, chargé de recherche en philosophie

Olivier Rey : « Le transhumanisme est un fantasme mégalomane et infantile »

Voilà un penseur aussi éminent que discret. Ancien élève de l'X, chercheur au CNRS, d'abord professeur de mathématiques à Polytechnique, puis professeur de philosophie à Paris I Panthéon-Sorbonne, Olivier Rey ne quitte le silence de son cabinet de travail que si un motif d'intérêt supérieur est en jeu. Convaincu que la fascination pour le transhumanisme nous conduit au désastre, il offre aujourd'hui un essai remarquable, *Leurre et malheur du transhumanisme* (Desclée de Brouwer).

Olivier Rey réfute ce courant de pensée qui proclame «le caractère hautement désirable d'une amélioration fondamentale de la condition humaine au moyen des nouvelles technologies - qui nous rendraient plus intelligents, plus forts, nous feraient vivre plus heureux et plus longtemps, voire indéfiniment». Le penseur s'inquiète de la promotion de «toutes les technologies propres à servir cet objectif». Le Figaro publie, en exclusivité, de larges extraits de l'ouvrage, qui fera date par la hauteur de vue du philosophe et l'élégance du style.

[► Lien via Europepress](#)